

LE JOLA

Journal Officiel du Lycée de l'Albanais

FÉVRIER 2025

Roman

Le quatrième mur,
au cœur de la guerre

Sortie

Mini-stages à l'IUT :
une expérience
enrichissante

Collecte

28kg de fournitures
pour les enfants
d'Afrique du Sud

Évènement

#BookTok : quand
TikTok redonne
le goût de lire

Focus on

Fermeture de
Marineland : entre
espoir et inquiétude

Rencontre

Marie Charrel
et les lycéens d'HLP

Cinéma

Stella : réflexion
poignante sur guerre
et condition féminine



Précédentes éditions

@Le_JOLA

Roman

Le quatrième mur, au cœur de la guerre



Quelle force peut conduire un homme à en tuer un autre ? Pourquoi des personnes attentionnées commettent-elles des atrocités ? Pourquoi les guerres existent-elles, bien que tout le monde souhaite la paix ?

Alors qu'actuellement des conflits font rage dans plusieurs endroits du monde. Le quatrième mur nous invite à nous interroger sur la guerre.

C'est l'histoire de Georges, un homme français, militant d'extrême gauche, plutôt pro-Palestine, qui veut monter la pièce de théâtre Antigone dans le Beyrouth déchiré par la guerre.

Initialement, ce n'est pas son projet mais celui de son ami Samuel, qui est tombé malade et a demandé à George de le monter pour lui. Samuel a toujours rêvé que la guerre cesse le temps d'une représentation théâtrale, et que les acteurs issus des différents camps jouent ensemble cette pièce de Jean Anouilh. Ce projet est une idée magnifique, mais très difficile à mettre en place.

En effet, pendant la guerre civile au Liban, qui a débuté en 1981, Beyrouth est divisée. Il y a le quartier des druzes, celui des chrétiens, des arméniens, des palestiniens... Ces différents quartiers sont clos, gardés par des hommes lourdement armés, et il faut des autorisations pour y entrer. Dans ce contexte, il est difficile de regrouper les acteurs issus des différents groupes dans un lieu neutre et sécurisé.

Prendre tous ces risques pour une pièce de théâtre

Les acteurs se mettent parfois en danger pour se rendre sur le lieu de rendez-vous. On se demande donc s'il est raisonnable de prendre tous ces risques pour une simple pièce de théâtre. Cela montre à quel point la paix semble impossible lorsqu'on est plongé dans le conflit.

Le quatrième mur illustre également l'absurdité de la guerre. On voit notamment que les acteurs tissent des liens pendant les répétitions. Finalement, ce sont toutes des jeunes personnes qui vivent des souffrances semblables et qui pourraient être amis. Mais dès que la répétition est terminée, ils redeviennent des ennemis, dont les familles pourraient se tirer dessus.

Il s'habitue au bruit des bombardements

Le personnage principal, Georges, est un jeune français au travers duquel on peut s'identifier. On comprend ses premiers effrois à son arrivée, notamment lorsqu'il entend les sirènes d'alarme. Petit à petit, il s'habitue au bruit des bombardements, à l'insécurité, à la peur, à l'horreur, à la guerre. Mais lorsque son corps rentre en France, son âme reste au Liban et il est incapable de vivre comme avant. Désormais, tous les problèmes quotidiens lui semblent futiles, par rapport à l'atrocité de la guerre.

Ainsi, cette histoire ne nous permet pas seulement de voir le traumatisme de la guerre mais également de le comprendre. En effet, nous aussi, après avoir lu le livre de Sorj Chalandon ou vu le film de David Oelhoffen, on ressent ce décalage. Nos problèmes quotidiens paraissent insignifiants quand, au même moment, des hommes se battent en Ukraine, des civils meurent de faim au Soudan, des quartiers sont bombardés à Gaza...

Louisa Rabilloud



Sorj Chalandon, l'auteur

Sortie

Mini-stages à l'IUT : une expérience enrichissante



Ce jeudi 16 janvier, un groupe d'élèves de terminale a eu l'opportunité de s'inscrire pour un mini-stage à l'IUT d'Annecy – Université Savoie Mont Blanc.

Cette demi-journée d'immersion avait pour but de conforter ou guider les lycéens dans leur choix d'orientation pour l'an prochain.

Sur place, les élèves de l'Albanais étaient une quarantaine, accompagnés de deux de leurs professeurs. Ils ont été rejoints par d'autres établissements et ont assisté au discours du directeur avant d'être répartis selon les filières.

Ils ont, par exemple, pu découvrir le BUT QLIO (Qualité, Logistique Industrielle et Organisation) ou encore le BUT Mph (Mesures Physiques). Pour la première formation, les lycéens ont eu

l'occasion de discuter avec des professeurs et deux élèves ambassadeurs qui ont pu répondre à leurs questions, mais aussi partager leur ressenti.

Les lycéens ont débuté par une activité sur ordinateurs où ils devaient optimiser les flux de marchandises dans une entreprise.

Éclairer certains points sur la formation

Ils ont ensuite effectué, en groupes réduits, la simulation du processus de production d'un snowboard (en papier) avant de devoir faire valider leur production par d'autres élèves, puis réfléchir aux solutions d'améliorations du produit,

mais également du processus de production.

Pour la deuxième formation évoquée, les lycéens ont constitué des petits groupes pour commencer la visite de l'établissement.

La rencontre avec des étudiants a permis d'éclairer certains points sur la formation, leur quotidien ainsi que sur la vie étudiante. Puis des expériences leur ont été présentées.

Cette demi-journée fut enrichissante pour nos futurs étudiants.

Mélessane Coulaud

Collecte

28kg de fournitures pour l'Afrique du Sud

Une collecte de dons a été organisée au lycée du 13 au 17 janvier par le nouveau club Solidarité, fondé par les professeurs Mme Del Amo Martiny et Mme Guinand au début de l'année scolaire.

Un bac était installé à l'entrée de l'établissement pour permettre aux élèves de déposer des fournitures scolaires de toute sorte, mais aussi des affaires utiles pour jouer au foot.

Le club est parvenu à récolter 28kg de donation. Ces dons sont destinés aux enfants défavorisés vivant dans un bidonville en Afrique du Sud.

Pour ce faire, professeurs et élèves sont entrés en contact avec l'association « Happy Feet Youth », qui a pour but d'accompagner les enfants sur le temps périscolaires et de leur offrir un environnement sûr.

Dans quelques mois, la collecte sera acheminée et bénéficiera à ceux dans le besoin. Merci aux donateurs et au club Solidarité.

Mélessane Coulaud



« Dans l'ensemble j'ai beaucoup aimé le mini-stage, on a eu la chance de plonger dans le monde de ces étudiants en faisant des activités qu'eux même ont fait au cours de leur cursus. Les activités étaient intéressantes. »

Évènement

#BookTok : quand TikTok redonne le goût de lire



Le phénomène #booktok se développe au début des années 2020 sur le réseau social TikTok. Cette sous-communauté présente sur l'application est dédiée à la discussion et à la promotion de livres.

Des amateurs présentent leurs avis et critiques sur leurs lectures à travers de courtes vidéos disponibles dans le monde entier. On peut comparer cet univers à un club de lecture mondial. Mais on peut aussi y retrouver des auteurs qui présentent leurs derniers ouvrages, des maisons d'édition qui s'associent à des créateurs de contenu pour promouvoir leurs nouveautés.

Le BookTok est aujourd'hui un facteur puissant dans l'influence des tendances littéraires.

Ce hashtag devenu populaire pendant la crise du Covid, et viral par la suite, a permis à certains romans de se hisser au rang de best-sellers après leur apparition sur l'application.

Cette tendance est particulièrement suivie par les adolescents et les jeunes adultes.

Certains jeunes annoncent "se découvrir une passion pour la lecture" depuis leur découverte de ce phénomène. D'autres dénoncent cependant une "course" à la productivité lorsque le contenu est uniquement basé sur l'acquisition de nouveaux livres ou encore le décompte des ouvrages lus sur une période limitée.

La "dark romance" prend de plus en plus de place

Des grandes enseignes ont elles aussi utilisé la tendance en créant une nouvelle catégorie de produits que l'on retrouve régulièrement sous le nom de "Notre sélection de livres tendances sur TikTok / BookTok".

Malgré la mise en avant de nouveaux romans et l'augmentation de la lecture chez les jeunes, certains dénoncent la popularité de divers ouvrages auprès des adolescents. La "dark romance" prend de plus en plus de place dans les librairies et sur internet. Ces histoires sont caractérisées le plus souvent par des relations toxiques, de la manipulation, ...

Des auteurs et journalistes signalent la popularité de ces romans auprès des jeunes puisqu'ils présentent des images de relations malsaines et parfois qualifiées d'abusives.

Désormais certaines maisons d'édition visent un public averti en inscrivant sur le roman les "trigger warning", des mises en garde à propos de différents sujets.

Océane Coulaud

Les bagatelles

Quadball : quand la magie d'Harry Potter s'invite sur les terrains

Le quadball ou quidditch moldu, est un sport de balle mixte qui tire son origine du quidditch né de la célèbre saga Harry Potter.

Bien que la plupart des équipes soient situées aux États-Unis, ce sport s'est largement répandu à travers le monde, comme en France par exemple.

La Fédération du Quadball Français existe depuis 2013 et compte environ 300 licenciés. C'est par ailleurs la France qui a remporté la Coupe d'Europe en 2015. Le déroulé et les équipements nécessaires au jeu sont similaires à ceux du livre : 3 anneaux qui font office de buts, 4 balles et 1 balai par joueur.

Mélessane Coulaud

Focus on

Fermeture de Marineland : entre espoir et inquiétude



Ce dimanche 5 janvier fut le dernier pour le plus important parc marin d'Europe, le Marineland d'Antibes, après cinquante-cinq ans d'existence.

La fermeture du parc est due au déclin de fréquentation du zoo, le taux d'affluence a été divisé par trois sur ces dix dernières années, mais aussi en prévention de la loi de 2021 interdisant les spectacles incluant une participation de spécimens de cétacés en 2026.

Nous constatons une évolution des mentalités concernant la détention de cétacés, ce qui pourrait être explicatif de cette baisse importante du nombre de visiteurs.

En effet, cela fait des années que différentes associations portées sur la défense et la protection animale, alarment sur les conditions de vie des espèces en captivité et notamment des orques. Le zoo n'en compte plus que deux à la suite du décès de Moana et Inouk en 2024.

En liberté, les orques parcourent une centaine de kilomètres par jour, ce qui leur est impossible dans leurs

bassins. L'eau fortement chlorée abîme leur peau et leurs yeux, mais en plus de causer des problèmes de santé physique, ces mauvais traitements entraînent des problèmes d'ordre psychologique.

Elles sont soumises au stress, à l'ennui et à la dépression qui provoque chez ces espèces des comportements inhabituels et parfois suicidaires.

Pour beaucoup, la fermeture de l'établissement est une bonne chose, pourtant ce n'est pas l'avis de Mike Ridell, ancien directeur du parc. Ce dernier voit cela comme un « désastre », car une centaine de travailleurs vont se retrouver au chômage et que la relocalisation des 4 000 animaux n'est pas encore déterminée.

Au départ, plusieurs espèces dont les deux orques devaient être envoyées au Japon mais cette décision a été refusée par la ministre de la Transition écologique, car les conditions de captivité par rapport au bien-être animal ne sont pas aussi réglementées qu'en Europe.

Pour le moment, la direction du Marineland réfléchit à d'autres parcs zoologiques ou des réserves qui seraient en capacité d'accueillir ces animaux.

Mélessane Coulaud

Rencontre

Marie Charrel et les HLP

Durant le premier trimestre, les élèves de terminale de la classe d'HLP ont lu le livre *Les danseurs de l'Aube* de Marie Charrel. Suite à cela, ils ont travaillé sur la mise en voix de certains passages du livre ou leurs propres textes, accompagnés de musiciens que nous remercions encore.

Les élèves ont pu discuter et interroger Marie Charrel, journaliste et écrivaine, durant une rencontre audiovisuelle.

L'échange avec l'autrice était enrichissant que ce soit sur ses propres expériences de vie, pour nos parcours d'étude, ou encore pour nos réflexions personnelles vis-à-vis de nos écrits. Elle nous a partagé des conseils afin de nous-mêmes, nous plonger dans l'écriture.

Elle nous a confié qu'elle s'était inspirée pour ce roman de son voyage en Andalousie pour mieux découvrir le flamenco. Ainsi, elle a pu favoriser l'emploi du vocabulaire spécifique et adéquat au thème de la danse. Marie Charrel est parvenue à centrer son roman sur les mouvements des personnages tel que la respiration, le toucher, la chaleur, etc..

« *On ne fera pas mieux que Victor Hugo* ». Cette phrase, elle l'a employée afin de nous montrer qu'il ne faut pas abandonner, même si de belles œuvres ont déjà été écrites, nous pouvons tenter d'en produire aussi.

Léane Touchard

Cinéma

Stella : réflexion poignante sur guerre et condition féminine



Copyright Majestic/Mathias Bothor

Les classes d'allemand de tous les niveaux ont récemment eu l'opportunité de visionner le film allemand "Stella", une œuvre qui nous plonge dans l'horreur de la guerre tout en mettant en lumière le rôle des femmes, l'oppression exercée par la Gestapo et les choix déchirants auxquels étaient confrontés les Juifs sous le régime nazi. Ce film, écrit et réalisé par Kilian Riedhoff en 2024 réussit à capturer la brutalité de la guerre et les défis uniques auxquels les femmes étaient confrontées durant cette période inimaginable.

Dans les premières scènes on peut voir Stella et ses amis chanter et danser en étant persuadé que toute cette horrible période n'est qu'un passage qui sera vite terminé. Mais très vite "Stella" établit une atmosphère sombre et oppressante. La guerre est omniprésente, et ses conséquences dévastatrices sont palpables. Les personnages se débattent dans un monde où la peur et la méfiance règnent. En tant que spectatrice, j'ai ressenti un profond malaise face à la représentation des

atrocités de la guerre. La manière dont le film illustre la violence et l'angoisse ressenties par les habitants est à la fois déchirante et révélatrice. Les scènes de violence et de désespoir révèlent les horreurs dont les habitants étaient témoins et l'impact dévastateur de cette période sur des millions de vies.

Elle incarne à la fois la force et la vulnérabilité

Le personnage de Stella est au cœur de cette histoire poignante. Elle incarne la lutte d'une femme pour sa liberté et son identité dans un monde où tout semble s'effondrer. Elle incarne à la fois la force et la vulnérabilité. Elle navigue à travers un monde dominé par les hommes, tout en cherchant à s'affirmer et à revendiquer sa liberté. Son parcours met en lumière le fait que la guerre n'impacte pas seulement ceux qui combattent sur le front, mais

également ceux qui doivent faire face aux conséquences de ce conflit sur leur vie quotidienne. Stella, avec sa force et sa détermination, montre que les femmes ont toujours joué un rôle essentiel dans la résistance, même lorsque leur voix était étouffée. La façon dont elle lutte pour sa dignité et son autonomie résonne encore de nos jours.

L'arbitraire de la violence autoritaire

La Gestapo, en tant qu'instance de répression, est représentée avec une efficacité glaçante. Leur présence dans le film souligne la peur omniprésente et l'arbitraire de la violence autoritaire. Les scènes où les agents de la Gestapo traquent ceux qui osent s'opposer au régime font frémir. Leurs méthodes brutales n'ont pas seulement pour but de maintenir l'ordre, mais aussi de briser l'esprit des gens. À travers ces interactions, "Stella" nous rappelle que la guerre n'est pas seulement une série de conflits armés, mais également une guerre contre l'humanité, une lutte pour maintenir un semblant de dignité face à l'oppression.

Les horreurs de la guerre dans "Stella" ne se limitent pas à la violence physique ; elles touchent également à la déshumanisation, à la perte d'identité et à la destruction des liens familiaux. Le film nous pousse à réfléchir sur la manière dont la souffrance humaine est souvent ignorée ou minimisée dans les récits historiques. Chaque personnage, chaque histoire est un rappel de la douleur vécue par des millions de personnes qui ont été victimes de la guerre.

En conclusion, "Stella" est plus qu'un simple film sur la guerre ; c'est une étude profonde des horreurs du conflit et des répercussions sur la vie de tous et plus précisément des femmes avec le rôle de Stella.

À travers ce personnage, le film nous pousse à réfléchir sur notre propre société et les luttes qui persistent encore aujourd'hui. Il est crucial de ne jamais oublier les leçons du passé et de continuer à défendre les droits et la dignité de chacun, peu importe les défis que nous pouvons rencontrer. "Stella" est un appel à la mémoire et à l'action. Il mérite d'être vu et discuté car il nous incite à agir pour un avenir meilleur, où chacun, indépendamment de son genre, peut vivre dans la dignité et la liberté.

Méline Theveny



LA MDL

communication de la MDL

Ci-dessous les événements à venir organisés par la MDL.

Yearsbook

Cette année nous lançons un nouveau projet : un yearsbook de l'année. S'il voit le jour, ce yearsbook serait un "résumé" de l'année par niveau et permettrait de garder un bon souvenir.

Il comporterait :

- une partie dédiée aux classes avec, par classe: la photo de classe, les photos individuelles avec une citation que vous pourrez personnaliser, les photos du défilé, et une page de signatures.
- une partie dédiée au personnel et à l'administration du lycée
- une partie dédiée aux projets et événements de l'année, commune à tous les niveaux.

Un sondage Pronote sera mis en ligne pour avoir vos retours.

Concours de logos

Les résultats du vote pour le logo du lycée sont enfin arrivés : c'est le logo 3 de Lucie MARTINS qui remporte le vote avec 44% !

Il sera donc imprimé sur des pulls que vous pourrez pré-commander du 10 au 22 février. Plusieurs couleurs seront disponibles. La livraison est prévue avant les vacances de printemps.

Volontaires pour le bal

Nous aurons besoin de volontaires de seconde et première afin d'assurer le bon déroulement de la soirée.

Un appel aux volontaires aura lieu courant mai-juin.

Journée de l'élégance

Cette année, la journée de l'élégance aura lieu le vendredi 14 février, juste avant les vacances. C'est le moment de sortir votre tenue la plus classe !

Roses de la Saint-Valentin

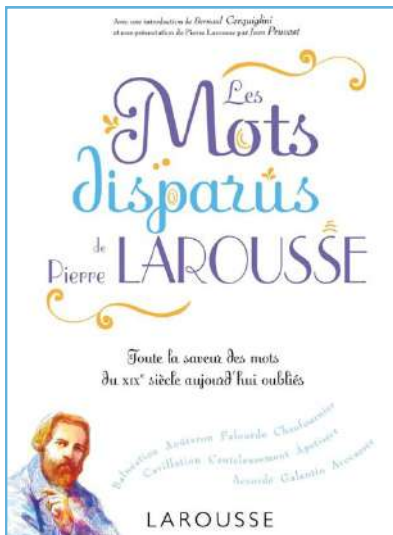
Il a été décidé cette année de commander les roses de la Saint-Valentin en France. Suite à la prévente des roses, celles-ci seront distribuées le 14 février.



Chloé Prénat

Nos coups de cœur

Chaque mois : un film, un livre, un titre, un évènement près de chez vous... et beaucoup de surprises !



Dans *Les mots disparus*, Pierre Larousse tisse une toile mystérieuse où les mots errent dans les méandres de notre mémoire.

À travers un récit enchanteur et troublant, il nous invite à redécouvrir la puissance des mots oubliés.

Chaque page résonne comme un souffle du passé, éveillant notre curiosité et notre sensibilité. Plongez dans cet univers captivant, où le langage devient une clé pour ouvrir les portes de l'imaginaire. Chaque mot a son histoire, chaque histoire mérite d'être révélée.



La Vie est belle, est une œuvre émouvante qui allie humour et tragédie dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. L'histoire suit Guido, juif, qui utilise son imagination pour protéger son fils des atrocités de la guerre en transformant leur réalité en un jeu.

Avec des scènes à la fois drôles et touchantes, le film met en avant l'amour familial et l'espoir.

Cette adaptation captivante célèbre la force de l'esprit humain et rappelle que la vie, malgré ses épreuves, peut être belle.

Recette du mois

Pancakes

Ingrédients

- 1 pincée de sel
- 0,5 paquet de levure
- 2 cuillères à soupe de sucre
- 150g de farine
- 2 œufs
- 150ml de lait

Préparation

- **Séparer** les jaunes des blancs
- **Mélanger** les jaunes avec le lait, la farine, le sucre, la levure et le sel
- **Monter** les blancs en neige fermes
- **Incorporer** délicatement les blancs au mélange
- **Cuire** dans une poêle chaude par petits cercles de 5cm
- **Retourner** quand les bulles apparaissent

Rédaction "Nos coups de cœur"
Méline Theveny

Crédits

Directeur de la publication
M. Bernard Perradin

Rédactrice en chef · Rédaction
Mélessane Coulaud

Directeur Artistique · Rédaction
Esteban Mottet

Impression
Cécile Oddoux

Rédaction
**Louisa Rabilloud, Océane Coulaud,
Léane Touchard, Méline Theveny**

LE JOLA
Journal Officiel du Lycée de l'Albanais



Précédentes éditions

@Le_JOLA